



Si nos Premiers Pères sont entrés ensemble dans un si riche discernement de l'appel de Dieu, c'est parce qu'ils ont expérimenté la grâce du Christ qui les a libérés. CG36 décret 1, 17

Montréal, le 4 mai 2017

À tous les jésuites de la Province

Chers Compagnons,

En ce temps où nous célébrons la résurrection du Christ et que nous attendons la Pentecôte, j'ai pensé qu'il serait bon de vous écrire pour réfléchir avec vous sur notre avenir. Nous allons bientôt être partie prenante d'une nouvelle Province jésuite pour tout le Canada en plus du territoire d'Haïti. Nous avons été très bien informés par le *Comité CAN* au sujet des étapes à franchir et des protocoles à établir – concernant en particulier le lieu de l'administration provinciale et le caractère bilingue de la nouvelle Province. Il nous reste encore à adhérer de tout cœur, chacun de nous, à cette nouvelle réalité qui s'annonce très prochainement, à l'été 2018. Pour cette raison il est important de prendre le temps de se demander comment vont les choses au niveau spirituel, personnel et communautaire. On peut aussi s'interroger sur ce qu'il y aurait à changer dans nos manières de penser et d'agir.

Il y a quelques années déjà, plusieurs d'entre vous avez pris le temps de prier et de réfléchir, avec des proches collaborateurs et collaboratrices, en vue de vous rallier à une formule qui traduirait votre façon d'entrer en relation avec le monde, dans la fidélité à l'évangile et à la spiritualité ignatienne. Je sais que beaucoup continuent à porter dans leur cœur et à approfondir ce qui est devenu pour eux le chemin à emprunter, à la suite du Christ : « À l'écoute du Souffle de vie au cœur du monde, osons servir la libération des personnes et la réconciliation à la manière de Jésus humble et pauvre ».

« À la manière de Jésus humble et pauvre » : cette façon de nous situer comme compagnons de Jésus doit continuer à nous interpeller et à nous inspirer dans le cheminement qui nous conduira à former nouvelle Province. Avec *l'esprit de Jésus humble et pauvre*, chacun de nous peut se demander comment il se prépare à vivre ce changement. Quelle est ma disposition intérieure actuelle? Est-ce que je demande au Seigneur de me faire voir mes résistances? Quels sont les espoirs et les craintes que je porte? Est-ce que je les partage avec d'autres? Est-ce que je me sens partie prenante d'une décision qui a d'abord été proposée par les autorités de la Compagnie universelle? Il serait bon que chaque compagnon prenne le temps de regarder ces questions en rapport avec son propre parcours dans la Compagnie afin de mieux se placer déjà à l'intérieur de ce que sera la nouvelle Province.

Faire mémoire de notre histoire ancienne et récente – avec ses hauts et ses bas - nous aide à voir la présence de l'Esprit dans les événements qui ont modelé le visage de cette Province. Nous savons combien l'histoire de la Compagnie au Canada français, surtout au Québec, a été viscéralement marquée par les changements qui se sont produits dans la société depuis les années 60. Plusieurs parmi nous ne se sentent pas toujours à l'aise dans l'Église d'ici qui peine à trouver sa place dans une société dont la référence principale n'est plus l'Évangile. Ces changements ont marqué, consciemment ou non, notre manière d'être religieux aujourd'hui dans une culture où l'Église se trouve marginalisée, tout en se sachant héritière d'une histoire si riche de réalisations. Certains d'entre nous ont connu cette Église omniprésente et puissante dans un Canada français où la Compagnie était au cœur de l'activité ecclésiale – dans les domaines de l'éducation, de la justice sociale et de la spiritualité.

Nous sommes devenus maintenant cette 'petite compagnie' dont parlait souvent saint Ignace aux premiers compagnons. Nous sommes peu nombreux et nous n'avons plus une présence aussi visible et multiforme qu'auparavant. Il faut le reconnaître sans nous en culpabiliser pour autant et sans porter un regard nostalgique sur un passé révolu. Car nous sommes invités à nous garder ouverts 'au souffle de l'Esprit' et aux possibilités qui s'offrent à nous, en prenant le temps de repenser nos œuvres actuelles, dans la perspective de ce que représentera la nouvelle Province pour notre territoire et pour la Compagnie universelle.

Pour les compagnons d'Haïti, pour qui j'ai l'intention d'écrire une lettre particulière bientôt, il est important aussi de prendre le temps de se situer dans cette nouvelle réalité des jésuites au Canada, même si des pas ont déjà été faits vers une future restructuration de la présence jésuite dans la région.

Depuis notre fondation, au temps des premiers compagnons, la Compagnie de Jésus se trouve souvent en mode de 'recréation.' Vous vous souvenez de l'anecdote au sujet de saint Ignace à qui on aurait demandé ce qu'il ferait si la Compagnie cessait d'exister. Il aurait répondu qu'il prendrait d'abord le temps de se ressaisir devant le Seigneur pour s'assurer d'être en harmonie avec la volonté de Dieu.

Comme il y a moins de vocations à la Compagnie depuis quelques années, nous sommes fortement invités à regrouper nos forces. C'est ainsi qu'on est en voie de passer, au Canada et aux États-Unis, de 12 Provinces à 5. Nous avons à trouver des manières nouvelles de travailler, parfois en rupture avec le passé, en constatant que même en état de « diminution » nous sommes en « expansion ». Comment? Nous savons que le Père Général et son conseil nous incitent à travailler en réseaux et à développer des liens entre les Provinces et avec d'autres dans un esprit d'ouverture toujours plus grand sur le monde. En cherchant à donner plus d'ampleur à notre rayonnement apostolique, nous associons de plus en plus souvent à notre mission des membres de la famille ignatienne, dont plusieurs acceptent même d'assumer la direction d'œuvres avec la préoccupation d'être fidèles à l'esprit ignatien (une autre version de cette lettre va bientôt leur être adressée). Même si nous avons peu de vocations, le noviciat de Montréal, commun à nos deux Provinces canadiennes depuis 2008, nous donne de l'espoir avec les jeunes jésuites qui sont disposés à s'investir sur le terrain francophone de la future Province du Canada.

J'ai souvent parlé aux novices du pragmatisme d'Ignace et de sa capacité de reconnaître l'importance du moment présent. Je crois que se sont deux attitudes à cultiver : être pragmatique et réaliste en regard de l'avenir et, en même temps, avoir l'audace d'aller de l'avant en considérant les possibilités qui nous sont offertes. Le fait de devenir une nouvelle Province est une occasion qui nous est offerte d'un renouveau. Il est important de bien s'y préparer et il faut prendre le temps de dire adieu à ce à quoi nous devons renoncer. Ci-dessus, j'invitais chacun de vous à s'interroger sur ses mouvements intérieurs. En terminant, j'invite encore chacun de vous mais aussi chaque communauté à prendre le temps de réfléchir et d'échanger sur tout cela afin de pouvoir exprimer ce qui vous habite, aussi bien vos craintes que vos attentes. Lors de mes visites communautaires et apostoliques, je serai heureux de dialoguer avec vous et de répondre à vos questions.

Bien vôtre dans le Christ,

A handwritten signature in blue ink that reads "Erik Oland" with a stylized flourish at the end and the initials "SJ" written below it.

Erik Oland, SJ
Provincial